[illegible]PRIONS!
[illegible]VAILLONS!
[illegible]NNONS!

Le Bulletin

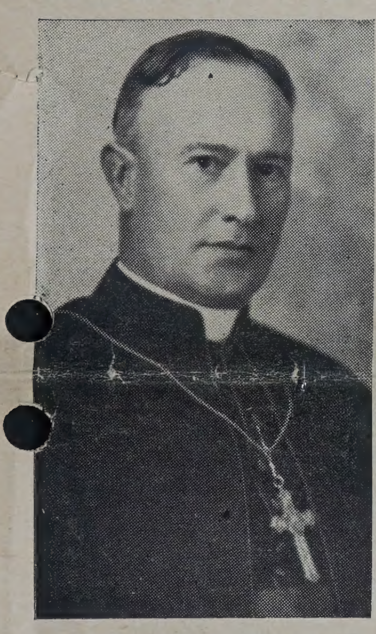
DE LA CAMPAGNE DU COLLEGE ST-JEAN

FAISONS
NOTRE
LARGE
PART!

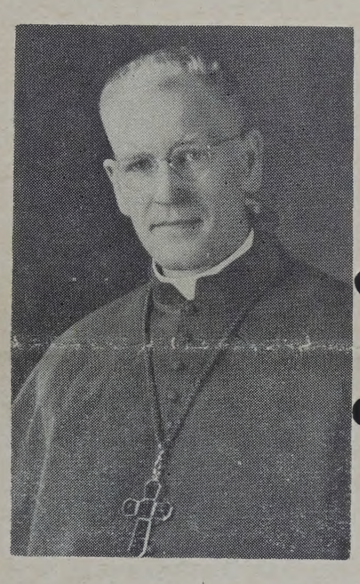
VOL. I, No 1 — EDMONTON, ALBERTA — 9 septembre 1951

Le Collège Saint-Jean annonce une souscription pour l'expansion de son programme d'éducation

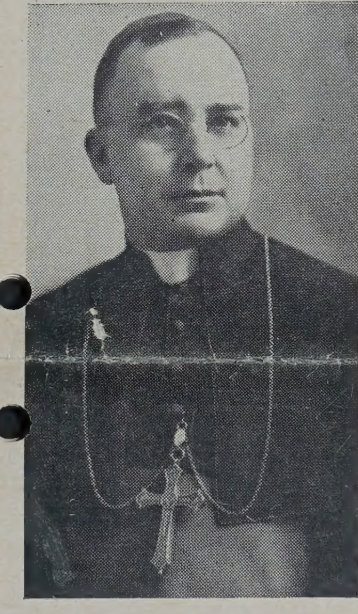
Magnifique programme pour le développement du Collège sous le distingué patronage de NN. SS. McDonald, Baudoux et Routhier



S. Exc. Mgr MacDonald



S. Exc. Mgr Baudoux



S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i.

Dîners régionaux dans les trois diocèses

EDMONTON, LE 10; FALHER, LE 12; ST-PAUL, LE 16

Les réunions les plus importantes de toute la campagne de souscription en faveur du Collège Saint-Jean auront lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, le lundi, 10 septembre, à 7h. p.m.; à l'hôtel Adanac, Falher, le mercredi, 12 septembre, à 7h. p.m.; alors qu'à Saint-Paul, elle aura lieu dans la salle paroissiale, le dimanche, 16 septembre, à 6h. p.m.

A ces réunions assisteront les directeurs généraux de la campagne ainsi que les co-directeurs et membres des divers comités, ainsi que tous les curés de paroisse et les deux directeurs paroissiaux qui auront été choisis pour organiser la campagne dans toutes les paroisses des diocèses d'Edmonton, de Saint-Paul et de Grouard respectivement.

A Edmonton, le dîner-assemblée sera sous la présidence d'honneur de Mgr E. Tessier, P.D., qui représentera S. E. Mgr J.-H. MacDonald, dont nous regrettons l'absence. Le Rév. Père A. Thibault, recteur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, présidera à l'assemblée; seront aussi présents le R. P. O. Fournier, o.m.i., Provincial, et M. Milton Martin, tous deux co-directeurs de l'archidiocèse d'Edmonton, M. l'abbé J. Lapointe et M. Laurent Hébert, co-directeurs de la région d'Edmonton, Me Lionel-R. Tellier, avocat, co-directeur de la région de Morinville, M. l'abbé J.-R.

(Suite à la page 7)

VOICI NOTRE BULLETIN

Les directeurs de la campagne désirent que chaque famille reçoive un exemplaire de notre Bulletin durant les trois semaines qui vont suivre. Lisez-le bien et conservez-le! Si nous voulons atteindre le but que nous nous proposons, il est indispensable de bien comprendre quels sont les projets de NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier, M. Baudoux, ainsi que ceux des directeurs généraux de la campagne en faveur du Collège Saint-Jean, du Collège Notre-Dame, de Falher, et de la radio française.

Tous les Canadiens français d'Alberta y participeront

L'organisation est en bonne voie

AIDE A LA RADIO ET A GROUARD

1000 VOLONTAIRES

Edmonton, Alta., 9 sept. 1951. —Les ramifications de la cam[illegible]pagne, qui atteindront chac[illegible] foyer canadien-français des [illegible]cèses d'Edmonton, de Gr[illegible] et de Saint-Paul, sont en [illegible] voie d'organisation. Le premier pas fait dans le but de lancer la campagne de souscription qui fut annoncée dimanche, le 2 septembre dernier, par le Collège Saint-Jean, d'Edmonton, consiste dans la création d'un vaste organisme qui travaillera activement à obtenir le concours de tous les Canadiens français de la province, sans exception.

Le clergé et les laïques canadiens-français se sont engagés dans une initiative magnifique en faveur de notre collège classique, seule maison d'enseignement supérieur en Alberta. Cette entreprise sera une grande croisade de coopération entre Canadiens français. Le but de la campagne est d'organiser et de moderniser le Collège Saint-Jean, d'aider les oeuvres du Vicariat de Grouard et spécialement le Collège Notre-Dame, de Falher, ainsi que notre poste-émetteur CHFA. Ce sont là des oeuvres qui ont grandement besoin de notre assistance financière pour mener à bonne fin leur oeuvre éducationnelle, culturelle et sociale et ainsi

(Suite à la page 2)

LISEZ LES LETTRES DE NOS EVEQUES, EN PAGES 7 ET 8

NOTRE CAMPAGNE

Par la présente campagne de souscription, S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald, président d'honneur de notre campagne, S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., vice-président d'honneur, et S. Exc. Mgr M. Baudoux, vice-président d'honneur aussi, de concert avec les directeurs généraux de la campagne en faveur du Collège Saint-Jean entreprennent un projet qui mérite l'appui de tous, puisque cette souscription a en vue non seulement le présent mais aussi l'avenir et que cette campagne va assurer le développement de cette importante oeuvre d'éducation et de culture en recueillant des fonds nécessaires.

Comme l'a annoncé le Collège Saint-Jean, l'organisation préliminaire de la campagne lancée pour le plus grand bien éducationnel et culturel de tous les Canadiens français de l'archidiocèse d'Edmonton, est déjà chose accomplie. Cette campagne constitue un programme de véritable Action Catholique: son succès aura de profondes répercussions sur l'avenir de l'Eglise catholique et sur son prestige non seulement dans l'archidiocèse d'Edmonton et ceux de Saint-Paul et de Grouard, mais dans tout le pays.

Cette campagne de souscription donnera à tous les Canadiens français de l'Alberta, l'occasion d'acquérir une mentalité et des convictions inspirées par la technique de l'Action Catholique. De fait, nous y avons tous notre part de responsabilité. Ne sommes-nous pas tous tenus de supporter les oeuvres de nos diocèses, leurs institutions et organisations?

Dans l'histoire de l'Alberta, c'est la première fois que les Canadiens français sont invités à entreprendre une tâche aussi importante pour assurer le progrès constant de l'éducation supérieure et de la culture.

Inutile d'insister pour le moment sur l'importance et la nécessité de la culture et de l'éducation supérieure, car, sans elles, tous nous savons que c'est le retour au temps des cavernes et à la barbarie. C'est pourquoi les oeuvres éducationnelles et culturelles sont si importantes: elles sauvegardent les valeurs spirituelles présentes et se portent garantes de celles de l'avenir. C'est pourquoi aussi une campagne de souscription, qui se porte au développement des oeuvres éducationnelles et culturelles, est si importante ~~et si primordiale~~.

Jouons-y notre rôle avec sympathie et charité, pour l'amour du Christ, le premier des éducateurs, et de son Eglise, pour augmenter sa force et son prestige en Alberta.

UNE DETTE DE RECONNAISSANCE

Le programme préconisé par l'autorité épiscopale, si bien représentée par NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier et M. Baudoux, nous offre une occasion unique de manifester notre gratitude à l'endroit du clergé diocésain et des communautés religieuses pour les nombreux bienfaits reçus de Dieu et prodigués par leur ministère.

De fait, comme Dieu nous a tout donné et que nous devons tout à Dieu, nous devons donc tout lui offrir et nous devons donner au moins quelques-uns de nos biens au prochain pour l'amour de Dieu et par charité — car tout ce qui vient de Dieu doit retourner à Dieu.

C'est pourquoi, il nous incombe de payer la dette que nous avons contractée envers Dieu par le sacrifice personnel de notre temps et au moins, d'une partie de nos biens matériels.

C'est pourquoi aussi, il nous importe, à l'instar de l'autorité épiscopale, de travailler sans cesse pour la plus grande gloire de Dieu et pour le plus grand bien des âmes.

Le premier et plus grand commandement qui renferme la loi et les prophètes, n'est-il pas celui de l'amour de Dieu? — Et le second, qui est semblable au premier, n'existe-t-il pas dans l'amour du prochain comme soi-même, pour l'amour de Dieu?

La meilleure manifestation de ce double amour de Dieu et du prochain, n'est-ce pas un travail incessant pour la plus grande gloire de Dieu et pour le plus grand bien des âmes? — Notre charité, notre générosité va mettre en relief la réelle existance de ce double amour dans nos coeurs, et elle en sera vraiment la pierre de touche au cours de cette campagne de souscription en faveur du Collège Saint-Jean.

Si S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald, de concert avec deux de ses suffragants, S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., et S. Exc. Mgr M. Baudoux se donnent la peine d'en appeler à notre générosité, leur appel mérite que nous y répondions loyalement et que nous fassions le don de notre "large part" de biens matériels, en vue de réaliser les objectifs de la campagne.

LE COLLEGE. . .

(Suite de la page 1)

que pour réaliser concrètement les buts pour lesquels elles existent.

Une campagne de cette envergure en faveur d'oeuvres si essentielles a reçu d'emblée l'approbation, l'encouragement ainsi que la bénédiction de S. E. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton et président d'honneur, de S. E. Mgr H. Routhier, coadjuteur de Grouard, et de S. E. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, vice-présidents d'honneur.

Messieurs Milton Martin, d'Edmonton, le Docteur Ayotte, de Bonnyville, et Paul Sicotte, de Falher, ont accepté volontiers les postes de co-directeurs diocésains. Ils verront à ce que la campagne soit couronnée du plus grand succès. Leur autorité s'étendra sur des centaines de solliciteurs bénévoles qui seront recrutés dans chaque paroisse et mission canadienne-française des diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul. Messieurs les co-directeurs régionaux ont accepté sans hésitation les charges qui leur ont été confiées par les directeurs généraux.

Dans tout le diocèse, des laïques et des ecclésiastiques de marque ont manifesté leur désir de seconder non seulement l'autorité épiscopale, représentée par NN. SS. Mgr J.-H. MacDonald, Mgr H. Routhier, o.m.i., Mgr M. Baudoux, mais encore d'assister les directeurs généraux, de toutes leurs forces, dans la présente campagne dont le but est de recueillir des fonds en faveur de nos oeuvres d'éducation et de culture.

UN PROGRAMME PRECIS D'ORGANISATION

Le diocèse d'Edmonton sera divisé, pour fins d'organisation de la campagne, en deux régions: Région I, qui comportera le sud du diocèse d'Edmonton ainsi que la ville d'Edmonton, et la Région II, qui comportera le nord du diocèse d'Edmonton, ainsi que les paroisses de Vimy et de Picardville, du diocèse de Saint-Paul. Monsignor E. Tessier et Me Lionel-R. Tellier seront les co-directeurs régionaux pour la Région II d'Edmonton dont le centre sera Morinville alors que monsieur le curé J.-E. Lapointe, de Beaumont, et M. Laurent Hébert seront les co-directeurs régionaux de la Région I, dont le centre sera Edmonton.

Le diocèse de Saint-Paul de son côté, formera la Région III. Monsignor S. Loranger, Vicaire général, et le Docteur Ayotte agiront à titre de co-directeurs régionaux. Cette Région III aura Saint-Paul comme centre.

Enfin, le Vicariat de Grouard formera la Région IV et aura la ville épiscopale de McLennan comme centre. Les co-directeurs régionaux de la Région IV seront d'abord le R. P. C. Desrochers, o.m.i., conseiller vicarial, et M. Paul Sicotte.

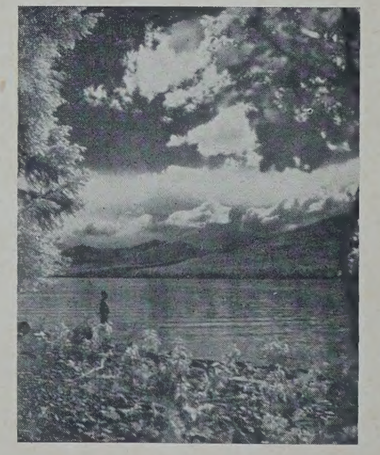
De ces régions, l'organisation de la campagne s'étendra dans chaque paroisse et mission; chacune desquelles aura un personnel complet sous la direction du curé qui en sera le président d'honneur. Dans chaque paroisse, deux laïques seront nommés aux postes de directeur et de directeur adjoint paroissiaux; ils auront l'assistance d'un certain nombre de comités sous la direction d'autres laïques. On annonce, de sources autorisées, au bureau central, que le nombre de solliciteurs bénévoles, sera près de 1000.

ROLE DES PAROISSES

Le recrutement des solliciteurs dans les paroisses, commencera bientôt. On choisira d'abord les directeurs et les membres des équipes. Leur tâche sera de faire les visites de sollicitation chez tous les paroissiens d'où l'importance capitale de leur rôle à jouer dans la présente campagne.

Le succès de la campagne dépend entièrement de ces visites faites personnellement à tous les salariés et à tous ceux qui ont quelque source de revenus. La sollicitation commencera partout, dimanche, le 23 septembre 1951.

La période de sollicitation durera jusqu'à la fin de cette semaine. On croit que la plupart des paroisses et des missions pourront terminer cette période de sollicitation en moins d'une semaine. Les directeurs régionaux ont exprimé le désir que tous adhèrent strictement à cette méthode de sollicitation personnelle, qui permettra de prendre contact avec tous les foyers des diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul. Enfin, les directeurs régionaux demandent aussi qu'on n'ait pas recours à des parties de cartes, des quêtes spéciales ou autres assemblées similaires pour suppléer à la sollicitation.



"Ne cessez pas de lancer votre collège vers les hauteurs. Je n'admets pas qu'une institution d'enseignement reste dans la plaine. Il faut au contraire qu'elle tâche d'atteindre les sommets."

(T. R. P. Léo Deschâtelets, o.m.i., Supérieur-général)

DEUX MOTS SUR CHFA

M. J.-A. Gallant

Il y aura bientôt deux ans que le poste de radio CHFA a vu le jour et se dévoue sans compter au service des Franco-Albertains. De sept heures du matin jusqu'à minuit, il va porter fidèlement dans tous nos foyers les syllabes et les chansons françaises. Quel est celui de nous qui puisse se vanter de travailler aussi assidûment pour le maintien de la culture française en cette province?

Ce travail admirable de la radio a été rendu possible grâce à tous ceux qui, par leur dévouement et leur générosité, ont apporté leur contribution à l'érection du poste CHFA. Quelques-uns ont versé des sommes substantielles et donné ainsi un bel exemple à toute la province; d'autres moins fortunés, mais non moins généreux, ont fait de véritables sacrifices pour aider la cause de la radio française et léguer aux générations futures une oeuvre impérissable, un véritable monument.

On peut dire que c'est tout le groupe franco-albertain en bloc qui a bâti le poste CHFA. Les souscriptions sont venues de tous les coins de la province, de la ville et de la campagne, du nord et du sud: jeunes et vieux, cultivateurs, professionnels, salariés, mères de famille, tous nos compatriotes ont compris leur devoir et l'ont accompli généreusement.

Artisans d'une oeuvre de très grande importance, les souscripteurs qui ont bâti le poste CHFA méritent donc les plus chaudes félicitations. Leur nom passera à l'histoire et fera l'admiration des générations futures.

Mais bâtir ne suffit pas. Il faut aussi maintenir!

Or, depuis deux ans, le poste CHFA vit un peu comme un mendiant, comme un prisonnier. Il traîne au pied comme un boulet une dette de quelque 35,000.00 dollars. Le don reçu de Québec et qui devait nous aider à nous maintenir durant les premières années a dû être employé en partie à payer des dettes pressantes.

En tout, le poste a payé depuis 1949 pour $38,676.05 de dettes. De plus, il a dû combler un déficit d'opération de $20,859.46. Ces dépenses sont venues s'ajouter pour une bonne partie aux dépenses courantes du poste. Il n'y a donc pas à se surprendre de ce que CHFA ait toujours à faire face à sa vieille dette des débuts. Nous l'avons dit et répété: notre poste de radio a subi, comme tant d'autres, le fardeau de l'augmentation du coût de la vie. Main-d'oeuvre, construction, équipement, tout a augmenté au-delà des prévisions. C'est ce qui explique qu'au 30 avril dernier, la dette de CHFA était, en dépit de tous les efforts, restée au même point: soit exactement $34,862.57.

Veut-on une idée des sacrifices consentis par CHFA?

Depuis qu'il a été inauguré le 20 novembre 1949, voici quelques-uns des montants principaux payés par le poste: G. Ethier (studios) $7,749.60; A. Côté (plâtrier) $571.25; Morin Frères (transmetteur) $5,592.02; RCA Victor (équipement) $14,379.96; Sunley Electric $3,754.88; achat de machinerie, disques, etc., $8,859.09; intérêt sur la dette $1,206.23.

Après avoir bâti notre poste, allons-nous le laisser végéter indéfinitivement? — N'est-il pas opportun de terminer pour de bon l'oeuvre entreprise?

Afin de libérer le poste de ses lourdes obligations, les organisateurs de la souscription du Collège Saint-Jean d'Edmonton ont offert, dans un geste généreux, de faire un don substantiel à la radio, en proportion du succès qu'ils obtiendront, soit 20% du montant net, jusqu'à concurrence de $30,000.00.

En appuyant la campagne du Collège, on soutient donc par le fait même et directement, l'oeuvre de la radio.

Nous remercions les organisateurs de leur geste généreux et nous prions instamment nos compatriotes d'appuyer à leur tour, et de toutes leurs forces, la souscription du Collège Saint-Jean. En aidant le Collège, ils s'aideront eux-mêmes.

Bureau central de la campagne

On a établi un bureau central au collège St-Jean d'Edmonton en vue de coordonner tous les efforts des organismes et des comités paroissiaux, régionaux et diocésains qui s'occupent de la campagne. En plus des directeurs, le personnel comprend plusieurs dactylos et sténographes qui préparent des cartes de souscriptions, des listes de contrôle et la correspondance volumineuse qu'exige une campagne de ce genre.

Le bureau central a quatre fonctions: préparer et diriger la campagne, constituer un centre de régie, s'occuper de la publicité et fournir toute l'aide possible à ceux qui ont offert leurs services pour la campagne.

Au service des paroisses

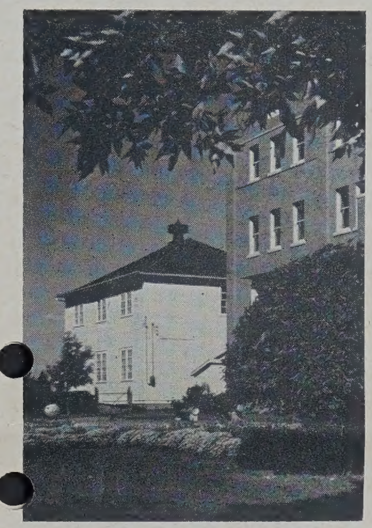
Il rendra aussi de grands services aux organismes de sollicitation dans chaque paroisse; ces services porteront sur la publicité et tout le matériel dont on aura besoin dans la campagne.

La publicité comprendra tout ce qui a trait aux comptes rendus dans les journaux et à la radio, aux pancartes, aux bulletins et à la documentation pour les orateurs. En plus de faire disparaître des communiqués dans des journaux locaux, on distribuera des numéros spéciaux du journal de la campagne. Ces numéros spéciaux auront pour but de renseigner les gens sur les projets de notre campagne de souscriptions.

On utilisera un certain nombre d'affiches et de pancartes qu'on placera aux endroits où les fidèles se rassemblent généralement.

A la radio

Les journaux de la campagne et les autres imprimés fourniront toute la documentation voulue à ceux qui adresseront la parole aux réunions paroissiales, régionales et diocésaines. On aura également recours à la radio pour faire connaître les événements de la campagne et transmettre les discours prononcés lors des différentes réunions.



Le bureau central de la campagne est logé dans la "Maison Blanche" du Collège Saint-Jean, d'Edmonton. Tél. 36124; adresse postale: 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta.

Le bureau central de la campagne fournira aux paroisses des formules de rapports et des enveloppes spéciales dans lesquelles les organisateurs pourront insérer leurs cartes de souscription, leurs publications relatives à la campagne et les autres documents en leur possession. On distribuera un manuel d'instructions à l'intention des solliciteurs et on imprimera pour chaque paroisse en particulier des listes de contrôle, de même que des cartes de souscription. On n'épargnera rien pour faciliter la tâche de ceux qui apporteront leur aide au directeur général pour faire de la campagne un véritable succès.

Distribution des journaux

Tous les Canadiens français reçoivent gratuitement les bulletins et communiqués de la campagne. Ces publications sont mises à la disposition du clergé et des fidèles afin que tous puissent se renseigner sur les buts de la campagne. Elles mettent en lumière les besoins de notre Collège et de notre poste.

On y trouve également des articles spéciaux composés par les directeurs de la campagne et des comptes rendus du travail accompli par les organisations paroissiales, régionales et diocésaines.

On ne saurait trop vous exhorter à lire attentivement toutes les publications de la campagne afin de pouvoir vous tenir au courant de son organisation et de ses méthodes d'action.

PREDICATION

Au cours de la campagne de souscription, nous aurons l'occasion d'entendre soit dans nos églises, soit à la radio, les prédicateurs qui ont eu la bienveillance d'accepter une lourde charge, celle d'aider la campagne de souscription par leur sermon.

NN. SS. Baudoux et Routhier prêcheront dans leurs cathédrales respectives à l'occasion de la campagne de souscription, alors que le Père F. Thibault, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, s'adressa à la paroisse de Beaumont, le 2 septembre.

Le Père J. Patoine, o.m.i., a donné le sermon de circonstance dans son église paroissiale de St-Joachim, à Edmonton; le Père A. Duhaime se rendait à Picardville, et le Père Edmond Douziech s'adressait aux paroissiens de Legal; le Père Maurice McMahon a porté la parole à La Corey.

Le dimanche, 9 septembre, le R. P. O. Fournier, o.m.i., prêchera à St-Albert; le Père F. Thibault, à la cathédrale de Saint-Paul, le Père Patoine, à l'Immaculée-Conception d'Edmonton; le Père Duhaime, à Villeneuve, le Père McMahon, à Lafond et Brosseau, et M. l'abbé J. Laberge, à Ste-Lina, et le Père A. Mercure, à Plamondon.

ASSISTEZ VOS DIRECTEURS

Pas n'est besoin d'insister sur le fait qu'il est nécessaire que chaque Canadien français de l'Alberta fasse sa part afin de réaliser les objectifs de la campagne.

Chacun de nous doit appuyer fortement les directeurs du comité général et les autres officiers de la campagne, afin qu'on ne puisse douter de la bonne volonté des Canadiens français à remplir leurs obligations.

Nous avons déjà reçu le témoignage que ce support est chose acquise; vos Evêques, Curés, directeurs paroissiaux, leurs conseillers, prêtres et laïques, sont assurés que votre appui sera actif et entier. Ils savent que vous vous rendez compte de vos responsabilités et que vous accepterez avec joie d'accomplir la tâche qui vous sera confiée.

Le Collège



Le personnel du Collège Saint-Jean d'Edmonton: professeurs et élèves—année 1950-51

Le Collège Saint-Jean débuta très modestement à Pincher Creek, petit village sis aux pieds des Rocheuses en Alberta méridionale. C'est dans ce coin coquet que le R.P. Pierre Hétu, le curé d'alors, recevait le R.P. André Daridon, qui devait être le fondateur du **Juniorat,** comme on l'appelait dans ce temps-là, C'était vraiment humble comme début, mais Dieu se réservait de donner un essor grandiose à ce grain de sénevé qui, planté par une main sacerdotale et arrosé par une longue lignée d'éducateurs dévoués et distingués, a été fécond des grâces divines d'une façon étonnante.

C'était en 1908 qu'une classe de "vieux garçons" se réunissait sous l'initiative du R. P. A. Daridon. L'année suivante, le nombre des Junioristes augmente, oh! bien lentement, mais c'est tout de même déjà trop pour habiter le presbytère.. . De plus on se rendit bientôt compte que Pincher Creek n'était pas un endroit assez central pour une oeuvre comme le Juniorat; on décida donc de le transférer à Edmonton.

En 1910, on trouve, dans une maison de la cent-dixième rue, onze Junioristes sous la direction des RR. PP. Daridon, Marchand et T. Murphy. Pendant les deux premières semaines qui suivirent l'installation, toute la maisonnée allait prendre ses repas au presbytère de la paroisse oblate de Saint-Joachim. Mais c'était là un grand inconvénient. Aussi, dès que ce fut possible, on profita de la présence des Frères convers Kleiner, Jahier et Borghese pour organiser une cuisine au Juniorat même. Plus tard, ce furent les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron qui se chargèrent de ces soins, dans deux maisonnettes, à proximité de l'Hôpital de la Miséricorde.

Dès que l'oeuvre fut transférée à Edmonton, les membres du Conseil provincial d'alors décidèrent de construire une maison adaptée aux besoins croissants. Au début de 1911, à Bonnie Doon, dans Edmonton-Sud, on commença la vieille partie de la maison actuelle. C'est au printemps de 1911 que les Junioristes y entrèrent, mais ce n'est qu'en septembre de la même année que la maison fut aménagée et organisée pour l'enseignement avec un corps professoral de cinq Frères, les RR. PP. Daridon (supérieur), Murphy, Panhaleux, Lebris et Simard. La maison fut inaugurée solennellement par Son Excellence Mgr Legal, o.m.i., le 27 décembre 1911, en la fête de Saint-Jean, fête patronale du Juniorat.

Le nombre des élèves augmenta tellement que, dès 1913, il fallut songer à agrandir le Juniorat afin de pouvoir répondre à toutes les demandes d'admission. Hélas! les circonstances et les finances ne permettaient guère de faire de telles dépenses. . . Avec la Grande Guerre on abandonna même le projet de construire. Et on dut supprimer le cours préparatoire, faute de personnel et de local. Mais quatre ans plus tard, c'est-à-dire en 1918, on éleva, à côté du Juniorat, une maison de bois pour y aménager quelques classes. C'est cette "maison blanche" qui sert encore aujourd'hui et qui héberge nos laboratoires de chimie, de physique et de biologie. Ça fait pitié, mais c'est tout ce que nous avons. Contraste frappant: une vieille maison, remplie de beaux instruments et appareils tout reluisants.

Mais ce n'était là qu'un pis-aller. Aussitôt que les circonstances le permirent, on reprit le projet d'agrandissement initial qui prit corps en 1921. Et c'est le 29 décembre de cette même année qu'avait lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle partie.

"Cette bénédiction, affirme un chroniqueur, marque une étape définitive dans la vie de l'oeuvre. Les deux ailes ajoutées à l'ancien corps de logis en ont triplé la capacité, ce qui permet d'y recevoir une centaine d'élèves, et un corps professoral nombreux. Avec ses spacieuses salles de classe, sa pieuse chapelle, son gai réfectoire, son vaste dortoir, et sa salle d'étude bien aérée et bien éclairée, avec une cour de récréation qui ne le cède à aucune institution de la ville, le Juniorat est devenu l'une des maisons d'éducation secondaire les mieux organisées de tout l'Ouest."

Et voilà qu'après un laps de vingt-deux ans il faut encore élargir les murs de notre institution pour recevoir un plus grand nombre de ceux qui demandent leur admission. Cette fois nous construisons cinq classes, une salle de communauté pour le corps professoral, une bibliothèque et quelques chambres de professeurs. De plus, plusieurs parties de l'ancienne maison sont transformées; par exemple, les anciennes classes sises au-dessus du réfectoire deviennent le dortoir des grands élèves; la chapelle perd sa grande sacristie pour permettre de reculer le maître-autel et d'augmenter ainsi la capacité de la nef. Deux sacristies latérales remplacent l'autre sacristie disparue. Depuis octobre 1943, le Juniorat peut recevoir environ cent-vingt élèves.

Les études ont toujours marché de pair avec les développements matériels de l'oeuvre. Actuellement nous avons un cours d'étude adapté au milieu dans lequel nos élèves sont appelés à vivre tôt ou tard.

Les autorités du Juniorat Saint-Jean, qui, depuis septembre 1947 s'appelle Collège Saint-Jean, toujours fidèles à la consigne de servir la population canadienne-française, ont établi, dans cette maison d'éducation, un enseignement propre à développer chez nos jeunes gens un canadianisme bien compris et à maintenir aussi fortement que possible leurs sentiments d'affection à l'endroit de leur langue maternelle et des traditions canadiennes-françaises. Le cours d'étude y est organisé en vue de créer une élite par la culture générale. De plus, il donne aux étudiants les connaissances requises par leur milieu tant social que géographique.

Pour un jeune Canadien français de l'Ouest, le Collège Saint-Jean revêt certains caractères particuliers qui ne sont pas à dédaigner, loin de là. D'abord le Collège Saint-Jean est affilié au Ministère de l'Education de l'Alberta. Normalement, les professeurs du collège devraient enseigner les grades intermédiaires ainsi que les grades de l'Ecole primaire supérieure (High School), mais faute d'espace, ils se voient forcés de restreindre l'enseignement aux grades neuf, dix, onze et douze. Et dans ces grades, on enseigne surtout les sujets académiques, qui sont non seulement les plus importants et les plus difficiles, mais en outre sont les seuls qui permettent d'entrer de plain-pied à l'université de l'Alberta. Les étudiants, qui obtiennent leur diplôme d'immatriculation senior au Collège Saint-Jean, sont prêts à s'inscrire dans les facultés des arts, des sciences, de médecine, de droit, d'art dentaire, de pharmacie et de tous les génies.

Outre les cours du Ministère de l'Education de notre province, nous avons au programme ceux de la faculté des arts de l'Université d'Ottawa, qui conduisent normalement au grade de bachelier ès arts. Nommons entre autres, les cours de religion, le français, l'anglais, le latin, l'histoire, les mathématiques et les sciences supérieures, sans omettre les cours de philosophie et d'économie politique. Ces cours-là couronnent magnifiquement ceux de l'Ecole primaire supérieure, ils complètent, en l'élargissant, la formation que les élèves y ont reçue. Or, ce qu'il nous faut précisément, ce sont des hommes supérieurs, de vrais chefs capables de comprendre tous les problèmes de notre vie religieuse et nationale, et par là même de travailler avec intelligence et succès à notre survivance.

C'est d'ailleurs grâce à ce solide cours d'études que le Collège Saint-

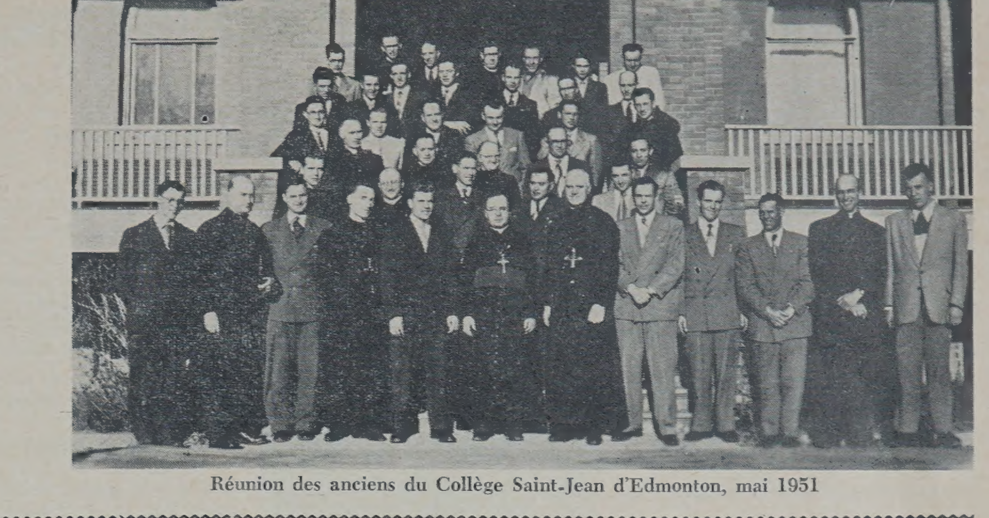
Vocations sacerdota

I—Sous le régime anglais:
a) Débuts à Pincher Creek:
(De 1908 à 1911) ....
b) A Edmonton:
(De 1911 à 1928) ....
II—Sous le régime français:
(De 1929 à 1945) Prêtres
.. Etudian
Totaux: 90 Pères Oblats, 13 Scola
2 Scol. (P.B.), et 1 Béné
dotales.

N.B.—Le Collège a aussi formé 3 f

Saint-Jean

., O.M.I.)



Réunion des anciens du Collège Saint-Jean d'Edmonton, mai 1951

Jean a pu fournir toute une élite tant sacerdotale que laïque.

Le Collège Saint-Jean a d'abord préparé un clergé distingué et nombreux, si l'on prend en considération le petit nombre des étudiants qui terminent leur cour d'études. Il faut dire tout de suite que le plus fort contingent se compose de 90 vaillants Oblats, disséminés dans plusieurs parties du monde, mais surtout occupés aux oeuvres multiples de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan. Ajoutez à cela 13 étudiants au Scolasticat de Lebret. Mais peut-on incriminer **justement** un Juniorat oblat de produire des Oblats, alors que c'était jusqu'à 1947 son but exclusif? En dépit de cet exclusivisme des débuts, le Collège Saint-Jean n'a pas donné moins de 22 belles vocations au clergé séculier, dont 13 prêtres et 9 séminaristes. De plus le Collège Saint-Jean a formé un Père Bénédictin, qui arrive cet été même d'Europe où il s'est adonné à des études spécialisées pendant quelques années. Ce qui fait le beau total de 129 vocations sacerdotales et religieuses.

L'élément laïque, qui a fréquenté le Collège Saint-Jean, lui doit l'instruction religieuse ainsi que la mentalité catholique et canadienne-française.

A ce double point de vue catholique et français, on peut affirmer que depuis 1928 le Collège Saint-Jean a joué un rôle de premier plan dans l'oeuvre de notre survivance. Les anciens du Collège Saint-Jean, si imparfaits soient-ils, soutiennent sans désavantage la comparaison avec leurs concitoyens instruits de langue anglaise. Comme partout, il y a des épaves, des rebuts, voire des défections. Mais dans l'ensemble et dans la plupart des cas, ils sont demeurés très attachés au double idéal religieux et français de leur Alma Mater. Comme ailleurs, on peut constater ici et là certaines divisions ou luttes de partis, mais il est à noter que les divergences d'opinions ne portent pas sur l'idéal à porter bien haut: religion, langue, éducation, là-dessus tous sont d'accord. Seules les méthodes ou les moyens d'y arriver diffèrent. Mais est-ce particulier à l'Alberta? Est-ce que l'on ne peut pas se rendre compte du même phénomène dans d'autres centres imbus du plus pur patriotisme canadien-français?

Quant à l'élément laïque professionnel parmi les anciens du Collège St-Jean, il n'est pas encore très nombreux. Car, à vrai dire, ce n'est que depuis 1940 que les professions libérales ont fait leur trouée, précisément à cause du but unique du Juniorat Saint-Jean. Néanmoins, nous pouvons compter sur une belle phalange de professionnels. En effet, nous pouvons mentionner parmi nos anciens quatre avocats ou notaires, trois ingénieurs civils, cinq ou six professeurs, pas moins de sept médecins, deux agronomes, mais un seul architecte, un seul comptable licencié et un seul technicien en électronique. De plus nous ne comptons pas moins de cinquante de nos anciens qui s'adonent présentement à des études supérieures ou universitaires. Et il est certain qu'eux aussi seront fidèles au double idéal de leur Alma Mater en gardant bien allumé le flambeau de la religion et de la race.

C'est aux jeunes qu'il incombe de ne pas laisser mourir ou vivoter l'héritage catholique et français qu'ils ont reçu de leurs pères et de le passer intact, sans ternissure à leurs fils.

Ces jeunes sont les héritiers d'une grande tradition: celle des pionniers. Ils vinrent jadis au pays, ces pionniers, non pas certes par esprit d'aventure, mais à la grande voix des Lacombe, des Thérien, des Lepage, des Normandeau, des Morin et des Hamelin. Et pourquoi cela? Pour agrandir et reculer l'horizon de la patrie canadienne, et certes non pas par abandon de la province de Québec, mais plutôt pour reculer ses limites, pour la prolonger dans notre Ouest, pour irradier dans nos prairies non seulement son esprit et sa langue, mais encore son âme et sa flamme apostolique, bref pour fonder un nouveau Québec, afin d'y faire régner, si possible, cet esprit de liberté québecois, si cher à nos coeurs de Canadiens français.

L'amour ne vit pas de haine. C'est pourquoi aimer ses origines, sa langue ou sa religion ne signifie pas pour un Canadien français qu'il nourrit de la haine pour la langue ou la religion des autres nationalités. Cela veut dire qu'il reste attaché à sa langue et à sa religion d'un amour de préférence, parce que pour lui, un Canadien français, c'est garder son âme, c'est sauvegarder son caractère ethnique propre, bref pour lui, c'est tout.

Malheureusement, on ne peut pas dire que les pionniers ont pleinement réussi à implanter leur langue et leur foi en Alberta. Malgré leur insuccès partiel, ces énergiques pionniers ont tenu ferme devant la bourrasque de l'hostilité et de l'opposition des débuts. Mais cela n'a servi qu'à les rallier et à les unir. C'est dans cet esprit de ralliement et d'unité que les jeunes d'aujourd'hui doivent continuer à lutter afin de survivre et ne jamais capituler pour ne jamais laisser déchoir, oublier ou sombrer cet idéal catholique et français, car c'est un héritage sacré.

Le Collège Saint-Jean existe depuis quarante ans déjà dans le but unique de le sauvegarder. Mes chers amis, ne serait-ce pas une trahison véritable que de l'abandonner à son sort, maintenant qu'il est dans le besoin? Après tout, le collège s'est maintenu jusqu'ici sans vos deniers, sans votre aide financière, durant tout ce temps en accomplissant sa mission catholique et française, en vous formant des chefs religieux et laïcs. Avec votre appui, ce bienfait se continuera et même s'accentuera.

Mes chers amis, ne l'oublions pas, le Collège Saint-Jean se maintiendra à coup de sacrifices, tout comme il a vécu jusqu'ici à coup de sacrifices: les sacrifices du personnel enseignant au nombre de seize Pères qui s'y dévouent sans un seul sou de salaire; les sacrifices des quatre Frères convers et des huit religieuses de la Charité de Notre-Dame d'Evron qui s'y dépensent sans compter; les sacrifices des Oblats qui ont construit le collège existant sans tendre la main à la population; les sacrifices des professeurs qui donnent même les honoraires dus à leur ministère de l'année à l'oeuvre du collège, voire ils sacrifient même leurs honoraires de messes quotidiennes pour que le collège puisse rejoindre les deux bouts. Or, jusqu'ici, les Oblats ont été les seuls à assumer ces responsabilités financières pour assurer l'oeuvre du collège. Or, mes chers amis, il ne convient pas, il ne faut pas que les Oblats soient les seuls à se sacrifier pour la cause catholique et française, il faut que vous aussi, vous tous, compatriotes Canadiens français, vous fassiez votre large part dans l'oeuvre de survivance canadienne-française.

Ensuite, il faut que le Collège Saint-Jean continue de remplir sa mission. Aujourd'hui les locaux sont insuffisants pour les besoins et vraiment indignes de la haute misison du collège. Les classes sont trop exigues et sont à la débandade. Nous avons de beaux et bons instruments et appareils pour l'enseignement des sciences chimiques, physiques et biologiques, pour les classes supérieures, mais il nous en faut encore d'autres qui manquent et surtout il nous faut des laboratoires convenables. Il faut que le Collège Saint-Jean, qui est la principale maison d'éducation de langue française de l'Alberta soit au niveau des autres maisons d'éducation neutres. Il ne faut pas qu'elle fasse figure de parent pauvre et il faut au contraire que vous tous soyez fiers de votre seul collège classique albertain, non seulement à cause de l'éducation qui s'y donne mais même à cause des locaux dont vous l'aurez doté.

du Collège Saint-Jean

	Oblats	Séculiers	Religieux
....	2	0	0
....	47	10	0
....	41	3	1 (o.s.b.)
....	13	10	2 (p.b.)

, 13 prêtres séculiers, 10 séminaristes,
Somme globale de 129 vocations sacer-

nvers oblats.

La situation actuelle de l'éducation impose un grand effort

"Le Collège Saint-Jean n'est plus un enfant dans les langes, mais bel et bien un adulte que les expériences éducationelles ont mûri. Malgré cette maturité de bon aloi, cette institution d'enseignement supérieur se refuse à vieillir, car elle sait qu'en vieillissant, il lui deviendrait plus difficile de satisfaire aux besoins de la jeunesse étudiante." C'est en ces termes que s'exprime le Recteur du Collège, le P. F. Thibault, o.m.i., dans une conférence à la radio, le 2 septembre. Il ajoute:

"C'est pourquoi le Collège désire se conserver jeune non seulement dans son esprit et dans son âme, mais encore dans son corps, dans son enveloppe physique, dans l'édifice collégial lui-même."

C'est la situation scolaire albertaine qui nous force, en quelque sorte, à l'action. Les écoles albertaines se rajeunissent de toutes façons; dans leur personnel enseignant, dans les textes à l'usage des écoliers, dans les édifices scolaires, dans les laboratoires, etc.

On peut sans doute reprocher plusieurs points au système scolaire albertain, mais on ne peut pas le blâmer pour son souci constant d'améliorer les méthodes pédagogiques et en général l'éducation donnée à nos chers enfants.

Or, c'est précisément notre but de doter les Canadiens français d'une institution d'enseignement supérieur à la page, une institution dont les Canadiens français seront fiers à juste titre, une institution qui ne cèdera le pas à aucune autre, une institution qui, tout en faisant d'orgeuil des Canadiens français, sera leur honneur; bref, une institution qui vibre au diapason des besoins de la jeunesse d'aujourd'hui par son esprit d'adaptation, par son esprit progressif, en même temps que par sa témérité.

Cette dernière qualité est nécessaire au collège pour élever et attirer jusqu'à elle et jusqu'à cet âge adulte, but de toute vraie éducation; elle est nécessaire aussi pour bien canaliser et diriger les énergies des adolescents dans l'apprentissage graduel et progressif de l'usage de leur liberté, ce en quoi consiste toute éducation saine.

LE MANQUE D'ESPACE

Se mettre au niveau des écoles départementales, voire les dépasser en divers domaines ne doit pas nous faire oublier qu'il existe bien d'autres motifs d'urgence de cette campagne.

Prenons par exemple l'exiguïté du collège Saint-Jean, le manque d'espace qui restreint parfois de beaucoup l'acceptation des jeunes, tout aussi désireux et tout aussi capables d'étudier que ceux qui ont eu l'aubaine d'être acceptés.

Cette année même, les inscriptions de nouveaux élèves au Collège Saint-Jean dépassent le chiffre de quatre-vingt. Cela signifie que durant l'année académique 1951-52, le collège regorgera d'étudiants. C'est pourquoi, en vue de répondre aux besoins pressants d'une population canadienne-française toujours croissante et plus soucieuse d'éducation supérieure que jadis, les autorités épiscopales de l'Alberta ainsi que celles du Collège Saint-Jean sont d'avis qu'il faut remédier à l'exiguïté du Collège Saint-Jean et d'en rénover certaines parties, vieilles de quarante ans.



Le R. P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège

RESPECT ET ADMIRATION DE TOUS

D'ailleurs, n'est-ce pas là la seule façon de procéder pour attirer le respect et l'admiration non seulement des catholiques, mais encore des non-catholiques. Ce sont ces motifs de fierté légitime qui vont faire de nos oeuvres catholiques et canadiennes-françaises des oeuvres magnifiques sans doute, mais aussi des oeuvres supérieures, dont nous n'aurons pas à rougir, tant s'en faut!

LE CLERGE ET L'ELITE LAIQUE

Un autre motif d'urgence de la campagne, c'est le besoin criant de prêtres séculiers et de chefs laïques. Sans chef, la population canadienne-française comme tout autre groupe ethnique d'ailleurs, vivra comme des brebis sans pasteur.

Que le chef soit laïque ou qu'il soit religieux, il n'est pas moins nécessaire au salut de la société. Mais en ce qui concerne le salut éternel, le chef religieux s'avère plus nécessaire à ses ouailles.

Chaque année, un certain nombre de jeunes gens se voient refuser l'entrée des institutions d'enseignement supérieur, parce qu'ils n'ont pas le sou.

C'est bien dommage, car beaucoup d'entre eux sont remplis de talents. C'est pourquoi, étant donné le besoin pressant de prêtres séculiers et de chefs laïques, il nous incombe de recueillir des fonds pour aider aux jeunes qui se destinent soit au clergé séculier soit aux professions libérales. Et le cours classique bilingue du Collège-Saint-Jean n'est-il pas de fait, la meilleure façon et n'est-il pas un des moyens les plus efficaces de préparer l'élite tant sacerdotale que professionnelle de demain?

EN RECONNAISSANCE

Cette campagne, en faveur du Collège Saint-Jean, donnera une occasion à la population canadienne-française de démontrer dans un geste de sympathie et de charité combien elle apprécie le travail que le Collège a accompli dans le passé et de le mettre en mesure de continuer encore mieux si possible, la mission catholique et française qui lui a été dévoluée par la Providence.

Le Collège Saint-Jean, outre qu'il a initié des milliers de jeunes gens à l'étude de la langue française, qu'il leur a donné de solides convictions patriotiques, qu'il les a formés à la pratique d'un catholicisme sain et solide, il ne faut pas oublier qu'il a donné à l'Eglise plus de 129 vocations sacerdotales, dont 23 au clergé séculier, 103 vocations oblates et 2 Pères Blancs d'Afrique et un Bénédictin.

C'est là, sans doute, le plus beau fleuron du Collège Saint-Jean. De plus, il ne faut pas mettre la floraison de professions libérales, qui ont pris naissance en son sein, surtout depuis 1946, alors que le "Juniorat Saint-Jean" devenait "Collège Saint-Jean".

Parmi les professionnels issue de notre collège, on compte sept médecins, quatre avocats, un notaire, trois ingénieurs, nombre de professeurs, un comptable, un architecte. Cette liste de professions libérales n'est certes pas trop longue, mais de grâce n'allons pas jeter de pierres. . .

Pensons un moment au fait que jusqu'en 1946, le but exclusif du "Juniorat Saint-Jean" comportait seulement la formation de jeunes et futurs Oblats! Réfléchissons aussi à cet autre fait que nombre de jeunes gens ont profité de la formation tant religieuse que française qui s'y donnait pour devenir tout simplement d'honnêtes citoyens, sans briguer les professions libérales ou le sacerdoce et cela nous donnera une idée de la reconnaissance que nous devons au Collège Saint-Jean et de la dette que nous avons contractée à son endroit; l'éducation n'est-elle pas une dette que nous payons toujours et que nous ne soldons jamais? . . .

PRIX ELEVES ET PRESQUE INFLATIONNAIRES

L'urgence de cette campagne apparaît encore très claire si on s'arrête quelque peu à considérer la trajectoire ascendante décrite par les prix de matériaux de construction.

Il semble que plus on retarde les travaux de construction et de rénovation, plus la note à défrayer sera élevée. Prenons le bois par exemple. N'est-il pas vrai que le bois valant $80.00 du mille pieds, il y a quelques années, vaut aujourd'hui presque le double. Il en va de même des appareils de laboratoire. Par exemple, un microscope dont le coût était de $125.00, il y a quatre ou cinq ans, vaut aujourd'hui presque deux cents dollars. Il en est ainsi dans tous les domaines. Vous voyez tout de suite les conséquences qui s'ensuivront, si nous retardons cette campagne à plus tard.

Tout simplement, il nous faudra à peu près deux fois plus de fonds pour combler les mêmes besoins, alors que nous pouvons les satisfaire maintenant et à moitié du prix que ce sera dans quelque temps. Ne l'oublions pas, les prix sont pratiquement inflationnaires, et par conséquent la hausse des prix est très capricieuse et parfois inquiétante et anormale.

Ajoutons à cela la pénurie de matériaux de construction, la difficulté croissante d'obtenir des appareils de laboratoire et nous aurons une idée des résultats néfastes causés à l'éducation intellectuelle par le renvoi à une époque ultérieure de la campagne de souscription projetée en faveur du Collège Saint-Jean. C'est maintenant qu'il nous faut ces matériaux de construction et ces appareils de laboratoire de physique, de chimie et de biologie, d'abord pour la formation présente et immédiate de nos étudiants et ensuite par souci d'épargne pour ne les payer que la moitié de ce qu'ils vaudront dans quelque temps.

En raison de ces motifs et fors l'appui chaleureux de NN. SS. les Ordinaires d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul, nous avons lancé, le 2 septembre, une campagne de souscription en faveur du Collège Saint-Jean.

Dans le passé, la population canadienne-française s'est toujours montrés généreuse pour soutenir de leurs deniers, les oeuvres canadiennes-françaises. C'est pourquoi nous sommes tout à fait confiants que nos compatriotes ne décevront pas nos légitimes espérances. Que tous les Canadiens français consultent leur coeur et leur conscience de catholiques convaincus et de patriotes éclairés et nous sommes certaines qu'ils se feront un devoir de contribuer généreusement à cette campagne.



PALAIS ARCHIEPISCOPAL
10044 - 113e rue

Bureau de la chancellerie Edmonton

Révérend Père V. Gaudet, o.m.i.,
Collège Saint-Jean,
Edmonton, Alberta.

Cher Père Gaudet,

J'ai reçu votre requête sollicitant mon approbation pour la souscription, que vous lancez parmi les Canadiens français de mon archidiocèse, dans le but de prélever des fonds nécessaires à l'agrandissement du Collège Saint-Jean.

Je suis heureux d'approuver votre requête, car, depuis nombre d'années, le Collège Saint-Jean accomplit un excellent travail et il serait regrettable que le défaut persistant d'installation matérielle ralentît sa croissance et que le manque d'espace fût un obstacle pour ceux qui désirent s'y enrôler.

Un collège n'est presque jamais à même de rencontrer à la fois ses dépenses immobilières et ses frais de fonctionnement, lesquels dans le cas d'un collège catholique qui accepterait tous les étudiants qui méritent une éducation universitaire, pourraient à peine suffire.

L'entraînement des chefs, voilà le rôle de tout collège. Mais souvent, hélas! on trouve les chefs de demain, les personnalités dirigeantes de l'avenir parmi ceux qui sont le moins à même de défrayer une éducation universitaire. Beaucoup de ces chefs, tant ecclésiastiques que politiques, ne seraient jamais parvenus à jouir de l'éducation requise pour occuper ces postes de commande, s'ils avaient dû en solder les frais élevés.

Un peuple qui néglige l'éducation n'avance pas. C'est pourquoi une éducation universitaire s'avère plus nécessaire maintenant que jamais, attendu que l'habitude de la lecture sérieuse, habitude bien ancrée et bien-aimée chez nos ancêtres, est presque complètement tombée en désuétude. Les conditions ont changé, mais nous n'en sommes pas plus riches, tant s'en faut!

Je suis certain que les Canadiens français comprendront l'urgence du problème ainsi que le problème lui-même, lorsqu'il leur sera exposé. J'ose espérer qu'ils comprendront que le bien-être futur de leur race dans l'Alberta dépend, en très grande partie, de l'oeuvre du Collège Saint-Jean.

Je serais très reconnaissant à tous les curés de paroisses, tout particulièrement aux curés de langue française, s'ils voulaient donner leur pleine et entière coopération à la campagne de souscription.

Je demande à Dieu de bénir cette campagne et je vous prie de me croire

Bien vôtre dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Ce 11 décembre 1950

DINERS REGIONAUX. . .

(Suite de la page 1)

Ketchen, MM. P. Mahé et A. Bérubé, conseillers pour l'archidiocèse d'Edmonton, le R. P. Jean Patoine, o.m.i., du comité d'organisation, le R. P. P.-E. Breton, o.m.i., MM. Maurice Lavallée et J.-A. Gallant du poste CHFA, le Père G. Forcier, o.m.i., M. J.-M. Fontaine ainsi que Me André Déchène, avocat, membres du comité de Publicité, le R. P. C. Duhaime, o.m.i., trésorier; le R. P. G. Laviolette, o.m.i., organisateur général de la campagne, ainsi que MM. les curés et les co-directeurs laïcs des paroisses françaises de l'archidiocèse d'Edmonton.

A FALHER

A Falher, c'est sous la présidence de S. E. Mgr H. Routhier que se tiendra le dîner-assemblée alors que les curés et les co-directeurs paroissiaux de toutes les paroisses canadiennes-françaises du Vicariat de Grouard à l'occasion de la campagne de souscription prendront part aux délibérations qui suivront le souper. Prendront place à la table d'honneur le R. P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège Saint-Jean, d'Edmonton et directeur de la campagne, le R. P. C. Desrochers, o.m.i., co-directeur de la campagne ainsi que M. Paul Sicotte, le T. R. P. Armand Boucher, o.m.i., vice-Provincial et conseiller de la campagne, le R. P. C. Laroche, o.m.i., membre du comité d'organisation.

A SAINT-PAUL

A Saint-Paul, S. E. Mgr M. Baudoux présidera le souper-assemblée. Les curés et les co-directeurs paroissiaux de toutes les paroisses canadiennes-françaises prendront part aux délibérations qui suivront ce souper. Assisteront au souper-assemblée le R. P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège Saint-Jean et directeur de la campagne, Mgr S. Loranger, P.D., co-directeur du diocèse de Saint-Paul, M. l'abbé N. Thérien, conseiller, le Dr G. Ayotte ainsi que M. Marcel Chevrette.

Ces réunions prennent une allure et une importance toute spéciale pour la campagne de souscription organisée et lancée au profit de nos oeuvres éducationnelles et culturelles comme celles du Collège Saint-Jean, du Collège de Falher et de notre poste-émetteur CHFA.

Les convives, au cours de ces soupers-assemblées recevront toutes les informations concernant les projets des directeurs généraux de la campagne en faveur des oeuvres d'éducation et de culture canadiennes-françaises de l'Alberta. De plus, ils recevront de l'organisateur de la campagne les instructions et les renseignements se rapportant au travail de sollicitation dans chacune des quatre régions où ils auront à se dévouer.

Collaboration du Poste CHFA

Les directeurs du poste CHFA ont prêté leur bienveillant concours à la publicité qui est faite au cours de la campagne de souscription.

Dimanche, le 2 septembre, le R. P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, a exposé d'une manière éloquente, les motifs et les buts de la campagne de souscription, alors que le mercredi, 5 septembre, le R. P. Duhaime présentait une intéressante causeries sur la nécessité de l'éducation supérieure pour la formation de nos chefs de demain.

Le dimanche, 9 septembre, le R. P. O. Fournier, Provincial des O.M.I., à 7h. p.m., démontre que l'éducation supérieure est la sauvegarde de la formation religieuse et civique.

Le lundi, 10 septembre, M. Maurice Lavallée, à 8h.30 p.m. nous aura parlé de l'orientation professionnelle.

Deux autres conférenciers, le Père McMahon, o.m.i., le 12 septembre, à 8h.15 p.m., exposera la valeur éducative de l'enseignement des Lettres, alors que le vendredi, 14 septembre, à 8h.15 p.m., Le Père Desrochers traitera de l'enseignement supérieur des Sciences.

Soyez donc aux écoutes aux heures sus-mentionnées!

Nos Anciens

Henri Bujold, o.m.i.

Depuis sa fondation en 1908, notre Collège a vu plusieurs générations d'élèves se succéder d'année en année. Une proportion imposante d'entre eux illustre aujourd'hui l'Eglise et la patrie.

La plupart de nos anciens éminents sont ecclésiastiques. Faut-il s'en surprendre? Le Collège Saint-Jean n'existe comme tel que depuis une huitaine d'années; avant cette date notre maison était officiellement un juniorat, une institution à but strictement ecclésiastique. C'est dire que depuis huit ans seulement le Collège travaille spécifiquement à la formation d'une élite laïque.

On aurait tort tout de même de penser que le Collège ne compte pas d'illustres anciens dans les rangs du laïcat. D'ailleurs le tableau des finissants de cette année suffirait à lui seul pour en donner le démenti. Mais il y a plus. Allons dans plusieurs paroisses; nous y trouvons nos anciens à l'avant-garde, chefs de file dans les diverses oeuvres paroissiales et sociales. Plus d'un curé s'est choisi un ancien pour bras droit. Nous ne donnons pas de statistiques ici, mais c'est toute une liste qu'il faudrait dresser pour faire justice à nos anciens laïques.

NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS

Notre campagne de souscription est placée sous le patronage de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Pour obtenir les bénédictions célestes sur notre grande entreprise, faisons nous un devoir d'invoquer Notre-Dame du Perpétuel Secours dans nos églises paroissiales, dans nos écoles et dans nos foyers.

Prière pour le succès de la campagne de souscription en faveur du Collège Saint-Jean

Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je cours vers vous, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

Assemblées du clergé

Dans trois assemblées régionales successives, le clergé s'est réuni pour étudier les objectifs et les méthodes de notre campagne de souscription.

Une première réunion eut lieu au Collège de Falher, le 24 août, présidée par S. E. Mgr Routhier; une vingtaine de prêtres y assistaient. A St-Paul, le 28 août, S. E. Mgr Baudoux réunissait les curés des paroisses de langue française du diocèse. Une troisième eut lieu à Edmonton, le 29 août, sous la présidence du P. F. Thibault, à laquelle une vingtaine de prêtres assistaient.

Tout le clergé de langue française de ces diocèses ont assuré leur concours unanime et, fort de leur appui, nous pouvons espérer que notre campagne sera très fructueuse.

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX, Falher, Alberta





Evêché de Grouard
McLennan, Alberta
Canada

Révérend et cher Père Recteur:

Je viens appuyer votre campagne en faveur du Collège Saint-Jean d'Edmonton de tout le poids dont je suis capable et que je voudrais proportionné aux besoins de l'oeuvre de survivance que vous dirigez avec tant de compétence.

Notre survivance française qui est si entièrement liée à la survivance religieuse des nôtres, reste attachée au château-fort qu'est votre Collège pour notre peuple canadien-français de l'Alberta.

La survivance d'un peuple prend racine dans ses convictions religieuses et nationales et le collège seul pourra donner assez de profondeur à ces convictions pour former de vrais chefs de direction et d'équipes qui conduiront les nôtres à travers les obstacles et les contrariétés. C'est le collège des Jésuites et le collège Saint-Jean qui ont formé dans le passé la majeure partie de nos chefs actuels. Quelque soit le dévouement des professeurs des écoles départementales, ces écoles du Gouvernement restent liées à une orientation et à un esprit qui ne sont pas foncièrement canadiens-français et, par conséquent, ne peuvent rivaliser avec une institution qui garde son indépendance et qui par ce fait créera une culture véritablement française et sérieusement religieuse.

Malgré cet avantage spirituel et culturel sur les institutions départementales, votre oeuvre a absolument besoin de finance pour se maintenir et se développer. Elle aura besoin de sommes considérables pour prendre son plein épanouissement. C'est pourquoi je souhaite de tout coeur que les nôtres de notre Vicariat Apostolique ainsi que d'ailleurs en comprennent la grandeur et aient la générosité de combler vos besoins. Je dis ceci malgré que nous-mêmes devons ouvrir notre collège qui sera comme une succursale du vôtre. Puisse notre peuple, à cause de la gravité des conditions internationales et des dangers qui menacent partout, comprendre combien il doive appuyer davantage la source des progrès spirituels et de culture véritable qu'est le collège.

Que la Vierge Immaculée seconde votre bonne volonté et remue les coeurs pour venir à votre aide.

Bien cordialement vôtre en N.S. et M.I.,

+ Henri Routhier o.m.i.
évêque de Naïssus,
coadjuteur de Grouard.

Le 9 janvier 1951

En septembre, le nouveau Collège Notre-Dame de la Paix a ouvert ses portes aux étudiants canadiens-français du nord de l'Alberta. Il s'agit d'un bel édifice en beton armé et en briques rouges. On y trouve une chapelle du meilleur goût, une salle d'étude moderne, des classes spacieuses, un dortoir à l'épreuve du feu, une vaste cours de récréation. Le collège peut loger 75 pensionnaires et accommoder 25 externes.

Le collège est situé à Falher, gros village du district de la Rivière-la-Paix, à environ 300 milles au nord-ouest d'Edmonton. On peut s'y rendre par chemin de fer ou par autobus (ligne de Peace River). Le personnel enseignant comprend quatre Pères Oblats de Marie-Immaculée. Ceux-ci prêteront main forte à la Commission Scolaire de Falher et en retour le personnel enseignant de la Commission Scolaire de Falher recevra un bon nombre de nos collégiens. Belle oeuvre de coopération pour la cause de l'éducation des nôtres.

Dès le mois de septembre, on y recevra les élèves des grades sept à douze. En plus des cours ordinaires du Départment d'éducation de la Province d'Alberta, nos collégiens auront la bonne fortune de s'initier à l'art vocal et dramatique et à la menuiserie; on y donnera aussi des cours spéciaux de français et de latin.

Le Collège Notre-Dame de la Paix veut encourager nos jeunes compatriotes à poursuivre leurs études; à tous il veut inculquer une formation chrétienne et canadienne intégrale. Il servira de préparation aux étudiants qui voudront poursuivre leur cours classique au Collège Saint-Jean d'Edmonton pour l'obtention du B.A.

JOSEPH FORGET, O.M.I.

Le calendrier de la Campagne

Le lundi, 10 septembre, dîner régional de l'Archidiocèse d'Edmonton à la salle de l'Immaculée-Conception, à 7h. p.m.

Mercredi, 12 septembre, dîner régional du Vicariat de Grouard à l'hôtel Adanac de Falher, à 7h. p.m.

Dimanche, 16 septembre, dîner régional du diocèse de Saint-Paul en la salle paroissiale de Saint-Paul, à 6h. p.m.

Dimanche, 16 septembre, première assemblée paroissiale dans tous les villages.

Lundi, 17 septembre, première assemblée paroissiale dans les villes.

Jeudi, 20 septembre, deuxième assemblée paroissiale dans les villes.

Dimanche, 23 septembre, deuxième assemblée paroissiale dans les villages.

Dimanche, 23 septembre, OUVERTURE DE LA SOLLICITATION dans l'archidiocèse d'Edmonton, dans le diocèse de Saint-Paul et dans le Vicariat de Grouard.

Mecredi, 26 septembre, première réunion de rapport.

Dimanche, 30 septembre, CLOTURE DE LA SOLLICITATION et deuxième réunion de rapport.

CANADA
POSTAGE PAID
PORT PAYÉ
2c.
NO. 539
EDMONTON